

DESCRIPTION DE MOLLUSQUES NOUVEAUX
 APPARTENANT À LA FAUNE SOUTERRAINE DE FRANCE ET D'ITALIE,
 PAR M. ARNOULD LOGARD.

Bythinella Padiraci Locard.

Coquille de très petite taille, environ deux fois plus haute que large, subcylindroïde allongée, à peine un peu plus étroite au sommet qu'à la base; quatre à cinq tours de spire; le premier très petit, les suivants bien convexes, arrondis dans le bas, à croissance rapide, régulière, progressive; sommet très obtus, arrondi-aplati; suture linéaire, simple, très accusée par suite de la convexité des tours; dernier tour un peu haut, un peu plus grand à sa naissance que la demi-hauteur totale, largement arqué latéralement, arrondi dans le bas, fortement déclive à l'extrémité; fente ombilicale étroite mais sensible; ouverture subcirculaire, légèrement plus rétrécie dans le haut que dans le bas, sensiblement aussi haute que le tiers de la hauteur totale, inscrite dans un plan à peine oblique, avec son grand axe très faiblement incliné par rapport à l'axe de la coquille; péristome continu chez les sujets bien adultes, mince, droit, tranchant; test assez solide, peu épais, lisse, brillant, subopaque, d'un blanc jaunacé; très clair, encroûté sous une couche assez épaisse, d'un noir terne et finement granuleuse.

Hauteur totale.	3	à 3 1/2	millim.
Diamètre maximum.	1 1/2	à 1 3/4	—

Habitat : Padirac, très commun dans la rivière souterraine.

Cette espèce dont nous avons pu examiner un grand nombre d'individus présente quelques variations qu'il importe de signaler. Beaucoup de sujets vivants ou morts sont fortement encroûtés d'une matière noire qui recouvre toute la surface du test. Cet encroûtement modifie légèrement le profil de la coquille, en augmentant un peu sa taille et en altérant son galbe; ce dépôt est en effet un peu plus abondant sur la partie latérale des tours, et de moindre épaisseur au voisinage de la suture; celle-ci peut alors paraître comme canaliculée, et les tours ont un peu l'allure du *Bythinella carinulata*⁽¹⁾; mais on trouve en même temps des individus qui sont dépourvus de leur incrustation. On peut ainsi facilement rétablir le profil normal de cette espèce tel que nous l'avons décrit, avec ses tours convexes, arrondis surtout dans le bas, séparés par une suture profonde.

On peut établir des *var. minor, curta, elongata, ventricosa, etc.*, qui se définissent d'elles-mêmes.

⁽¹⁾ *Hydrobia carinulata*, Drouët, 1868. *Moll. Côte d'Or*, p. 90. — *Bythinella carinulata*, Loc., 1893. *Conch. franç.*, p. 87.

Le *Bythinella Pudiraci* peut être rapproché des *B. opaca* Ziegler⁽¹⁾ que l'on a signalé notamment dans les départements de la Lozère et de l'Aveyron; mais il s'en distingue : par son galbe plus étroitement allongé; par sa spire plus haute avec un tour de plus; par sa croissance plus régulière, plus progressive; par son dernier tour proportionnellement moins haut, etc. Il a plus d'analogie avec le *Bythinella gracilis*⁽²⁾ que l'on trouve dans plusieurs fontaines de l'Aveyron; mais il s'en sépare : par son galbe moins étroit, moins haut; par ses tours de spire plus convexes-arrondis; par sa suture plus profonde; par son dernier tour un peu moins développé, à croissance plus régulière, etc.⁽³⁾

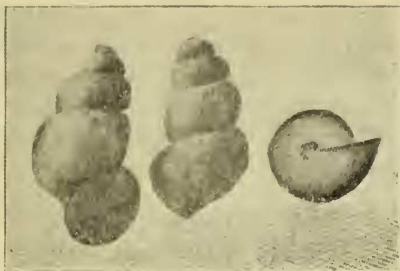


Fig. 1.

Lartetia Virei Locard.

Coquille de taille très petite, d'un galbe conoïde un peu court, allant en s'atténuant progressivement de la base au sommet; sommet petit, obtus, arrondi, comme troncatulé; spire peu haute; quatre tours; le premier arrondi-aplati; les deux suivants étroitement arrondis latéralement, à croissance un peu lente, mais progressive et régulière; le dernier un peu plus grand à sa naissance que les deux tiers de la hauteur totale, d'abord bien arrondi comme les tours précédents, puis fortement déclive-allongé à l'extrémité; suture linéaire, simple, très profonde par suite de la convexité des tours; ouverture ovulaire, un peu plus grande que le tiers de la hauteur totale, inscrite dans un plan à peine oblique, avec

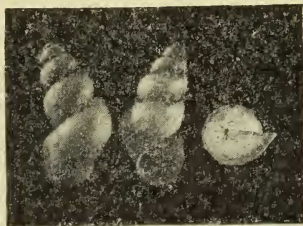


Fig. 2.

(1) *Paludina opaca*, Ziegler, 1850. In Frauenfeld, *Ueb. Pal. gat. Pal. virid.*, p. 16. — *Bythinella opaca*, Loc., 1893. *Conch. franç.*, p. 88.

(2) *Bythinella gracilis*, Loc., 1893. *Conch. franç.*, p. 89.

(3) L'animal présente des yeux sous forme de petites taches noires à la base externe des antennes. Ces yeux, qui paraissent souvent normaux, ne sont plus, souvent, que des résidus pigmentaires sans rapport avec le nerf optique. L'étude histologique en sera faite prochainement. (A. VIRÉ.)

son grand axe fortement incliné par rapport au grand axe de la coquille; fente ombilicale presque nulle, entièrement masquée par le péristome; péristome continu, mince, tranchant, légèrement détaché de l'avant-dernier tour; bord columellaire arqué, en partie réfléchi sur la fente ombilicale; bord externe faiblement projeté en avant, de manière à dessiner une encoche pleurotomoidale assez large mais peu profonde; bord inférieur assez étroitement arqué mais non saillant par rapport au bord supérieur; test solide, assez épais, lisse et brillant; d'un blanc opaque après la mort de l'animal.

Hauteur totale.....	3 millim
Diamètre maximum.....	1,5 —

Cette élégante espèce a été recueillie, en 1901, par M. Armand Viré dans une grotte d'Italie, le Covolo della Guerra, près de Lumignano et de Costozza, aux environs de Vicence; c'est dans cette petite grotte qu'ont été trouvés le *Cæcosphaeroma bericum* et plusieurs autres espèces intéressantes. Il n'a pu récolter que quatre échantillons seulement. Nous sommes heureux de donner à cette espèce nouvelle le nom de ce savant explorateur. Dans la monographie que nous avons publiée en 1882⁽¹⁾ des espèces connues jusqu'alors dans le genre *Lartetia*, nous avons été conduit à les ranger dans deux groupes bien distincts basés sur le galbe plus ou moins allongé des coquilles. Le *Lartetia Viréi* appartiendrait donc, d'après la description que nous venons d'en donner au groupe du *L. diaphana*, renfermant les formes affectant un faciès conoïde un peu court, ventru à la base, avec des tours de spire bien arrondis. Mais aucune des espèces connues jusqu'à ce jour ne présente un galbe aussi court, avec des tours aussi peu nombreux en même temps aussi convexes, et un dernier tour relativement aussi allongé. Il sera donc toujours facile de le bien distinguer de ses congénères. D'autre part, l'encoche pleurotomoidale et les autres caractères aperturaux, sans être extrêmement développés, sont cependant très suffisamment établis pour permettre d'affirmer la place de cette espèce dans le genre *Lartetia*, tel qu'il a été institué par le regretté Bourguignat⁽²⁾.

Jusqu'à ces dernières années, les *Lartetia* n'avaient été observés que dans le Nord-Est de la France, vivant dans les eaux fraîches et limpides des sources, mais voici deux formes nouvelles : les *Lartetia umbilicata*⁽³⁾ et *L. Viréi* qui viennent déplacer l'habitat normal du genre, tel qu'il était compris jusqu'à ces derniers temps. En effet, ces deux espèces, quoique absolument différentes, ont été trouvées dans des milieux souterrains du départ-

(1) A. LOCARD, 1882. *Monogr. du genre Lartetia*, in *Contrib. faune malac. franç.*, III, p. 8.

(2) BOURGUIGNAT, 1861. *Cat. Moll. terre fluv. diluvienne env. Paris*, p. 15-17.

(3) *Lartetia umbilicata*, Loc., 1901. In *Bull. soc. Étude sc. nat. Nîmes (tir. à part)*.

tement du Gard et du nord de l'Italie. Malheureusement, nous n'en connaissons pas l'animal. Il eût été en effet fort intéressant de savoir si leurs organes visuels ne se sont pas modifiés alors que leurs congénères vivent en pleine lumière à la surface du sol.

Valvata Moquiniana de Reyniès.

Valvata Moquiniana, de Reyn., in Dupuy, 1851. *Hist. Moll.*, p. 586, pl. XXVIII, fig. 15. — *Moq. Tand.*, 1855. *Hist. Moll.*, II, p. 543, pl. XLI, fig. 26-31. — *Loc.*, 1882. *Prodr.*, p. 250. — *Loc.*, 1889. *Mon. genre Valvata, Contr.*, XV, p. 57. — *Loc.*, 1893. *Couch. Franç.*, p. 128, fig. 131.

Le type de Reyniès provenait des alluvions du Lot près de Mende, dans la Lozère. Depuis, nous l'avons également reçu d'Estaing dans l'Aveyron. M. Paul Faucher, qui, à la demande de M. Armand Viré, recherche la faune souterraine du Gard (voir Bull. 1900, n° 6), en a récolté une dizaine d'échantillons dans les puits de Sauve dans le Gard. Cette forme, qui appartient au groupe du *V. globulina*⁽¹⁾, est caractérisée : par son galbe déprimé-globuleux ; sa spire relativement peu haute avec 3 à 3 1/2 tours bien étagés, bien convexes ; son ombilic assez étroit ; son ouverture oblique et bien arrondie. Sa taille ne dépasse pas de 1, 1/2 à 2 millimètres de diamètre. C'est, croyons-nous, la première fois que l'on signale la présence d'un *Valvata* dans des milieux souterrains.

ACTION PHYSIOLOGIQUE DE L'EXTRAIT DE FRAISES,

PAR M. E. GLEY.

Dans des travaux antérieurs, j'ai soutenu que les substances anticoagulantes du groupe des albumoses, qui sont en même temps lymphagogues, sont aussi excito-sécrétoires⁽²⁾. Une propriété commune réunit donc toutes ces substances. Or, on sait depuis longtemps que plusieurs d'entre elles, même ingérées en très petite quantité par des individus qui y sont particulièrement sensibles, déterminent de l'urticaire. C'est ce qui m'avait donné l'idée de rechercher si les fraises, qui produisent de l'urticaire chez certaines personnes, ne posséderaient pas une action lymphagogue et anti-

⁽¹⁾ LOCARD, 1889. *Contrib.*, XV, p. 51.

⁽²⁾ E. GLEY, Action des substances anticoagulantes du groupe de la propeptone sur les sécrétions. *Bull. du Muséum*, 28 juin 1897, p. 244. — Sur le mode d'action des substances anticoagulantes du groupe de la propeptone. Action de ces substances sur les sécrétions. In *Cinquantenaire de la Soc. de Biologie*, Paris, Masson et C^{ie}, 1899, p. 701-713.